

Maison des Arts de Malakoff

Communiqué de presse

Gilles Aillaud

Exposition du 4 mars au 3 mai 1998

La *Maison des Arts* présentera du 4 mars au 3 mai 1998 une sélection de toiles de Gilles Aillaud. Cette exposition est réalisée avec le concours de la **Galerie de France** à Paris. Paysages d'Afrique et bords de mer y seront présentés.

Gilles Aillaud est né à Paris en 1928. Peintre réaliste attaché à la figuration narrative, créateur de décors de théâtre et théoricien, il poursuit une oeuvre *animalière* et *paysagiste* depuis plus de quarante ans.

A l'occasion de cette exposition, une *conférence* sera donnée en présence de l'artiste par le critique d'art *Jean-Christophe Bailly*. Elle est prévue pour le samedi 28 mars 1998 à 17h00.

Cette exposition donnera également lieu à une conférence pour les enseignants et à des visites-découvertes pour les enfants des écoles.

Le vernissage aura lieu le samedi 7 mars 1998 à partir de 18h00.

A partir du 13 mai, la Maison des Arts accueillera les installations de Marinette Cueco.

Fermeture de la Maison des Arts en Février.

Contact : Julie Leguay 01.47.46.76.30.

Maison des Arts de Malakoff

Du mercredi au samedi de 14h00 à 19h00

Dimanche de 14h00 à 17h00

105, avenue du 12 Février 1934. 92240 Malakoff

Tél. 01.47.35.96.94.

Maison des Arts de Malakoff - Gilles Aillaud (4 mars au 3 mai 1998)

...Il sait être simple, elliptique, efficace. C'est une virtuosité sans complaisance, sans effets tapageurs...

Art Press, juin 1991.

...Peintre et dessinateur, il a choisi d'être à la fin de ce siècle le capitaine d'une nouvelle arche, embarquant à son bord tout ce que la nature a produit de minéraux, de végétaux et d'animaux, du plus simple au supérieur.

La Croix, mai 1991.

...Au hasard des voyages, des vacances, des rencontres et de la vie de famille, Gilles Aillaud a fait de cette physique de la vie quotidienne sa gymnastique.

Liberation, avril 1991.

...l'authenticité de la démarche solitaire, hors temps, hors mode, de Gilles Aillaud, un presque vieux philosophe replié dans son île pour méditer face à l'énigme de la vie.

Le Monde, mai 1991.

Maison des Arts de Malakoff - Gilles Aillaud (4 mars au 3 mai 1998)

...Ce pays n'est pas le pays du peintre, de Gilles Aillaud. Il est le pays qui se découvre à lui. Il était autrefois, il est parfois encore plein d'animaux, sans doute parce que dans le visible les animaux sont les plus remuants, les plus présents, même lorsqu'ils restent immobiles. Une sorte de signature de la présence est en eux, qui décline l'être en parures dans la lumière du jour ou de la nuit. Mais c'est maintenant comme s'il peignait leur territoire. Et ce sont les bords de la mer, des rochers, les rives d'un fleuve, une colline. et c'est le Nil ou la Bretagne ou la Grèce mais ça n'a pas d'importance. L'anecdote est brisée par la lumière et c'est la manière dont la lumière brise l'anecdote qui fait le lieu. « L'animal est comme un pays, il ne se déplace pas hors de chez lui » a écrit Gilles Aillaud. de ce qui était « comme un pays », on est passé au pays lui-même. Le « partout chez lui » de l'animal devient la manière dont un pays est ancré à lui-même dans la lumière qui le raconte. Le « chez lui » de l'animal et le « chez soi » des choses sont des variantes mais, c'est comme si l'on s'était approché encore plus près et comme si la présence n'avait plus besoin de plumes ou de poils pour se dire et se faire voir en peinture. Alors elle se fait voir comme elle vient dans la coulure du visible sans rien autour. Et le tableau n'est plus que l'espace de cette venue des choses à elles-mêmes et nous regardons cette peinture comme celle qui ne dit rien, rien d'autre que ce pays qu'elle voit, qui est neuf, quoique plus vieux que tout mystère. Et nous sommes étonnés, parce qu'ils nous apparaît alors que le visible, c'est ce que nous n'avions jamais vu, que c'est ce qui se retire sans fin devant nos yeux. Et nous découvrons par cette peinture que nous ne sommes pas « comme un pays », pas comme les animaux, et que nous sommes au contraire partout hors de chez nous, que « chez nous », ça n'existe pas. Et c'est comme si nous habitions notre vue plutôt que les choses et qu'en cet écart il y ait une mélancolie dont la peinture serait la projection la plus directe et la plus simple.

*Jean-Christophe Bailly
dans MINE DE RIEN à Gille Aillaud, G de F, Paris 1988.*

Maison des Arts de Malakoff - Gilles Aillaud
(4 mars au 3 mai 1998)

Oeuvres exposées

Le Delta, 1992
huile sur toile
250 x 200 cm

Savane (avec animal de profil à gauche et deux animaux), 1989
huile sur toile
200 x 270 cm

L'Afrique après la pluie, 1991
huile sur toile
200 x 260 cm

Chameaux, 1985
huile sur toile
150 x 200 cm

Port de Trouville à marée basse, 1984
huile sur toile
200 x 250 cm

La Lune et le soleil, 1992
huile sur toile
160 x 200 cm

Lycaons couchés, 1994
huile sur toile
175 x 200 cm

Anesse enceinte, 1996
huile sur toile
149 x 89 cm

Les deux ours, 1992
huile sur toile
200 x 150 cm

Flaque dans les rochers, 1991
huile sur toile
160 x 200 cm

Savane, 1989
huile sur toile
200 x 260 cm

Paravent, 1991
huile sur toile
200 x 325 cm (65 x 5)

Mer Rouge, 1990
huile sur toile
200 x 260 cm

Grande mer bleue, 1990
huile sur toile
200 x 250 cm

Les deux girafes, 1989
huile sur toile
260 x 200 cm

Mer Egée, 1985
huile sur toile
150 x 200 cm

Pierre au soleil couchant, 1985
huile sur toile
160 x 200 cm

Biographie de Gilles Aillaud

- 1928 Naissance à Paris, le 5 juin.
- 1950 Première exposition , Galleria dell' Obelisco, Rome, avec Fabio Rieti
- 1952 Exposition personnelle, Galerie Niepce, Paris.
Travaille presque dix ans dans un isolement total.
- 1959 Expose un tableau au Salon de la Jeune Peinture, obtient la bourse Fénéon et replonge dans l'isolement.
- 1963 Exposition personnelle, Galerie Claude Levin, Paris.
- 1964 Entre au comité du Salon de la Jeune Peinture et participe au Salon de Mai.
Avec Eduardo Arroyo et Antonio Recalcati, réalise Une passion dans le désert (d'après une nouvelle de Balzac), qu'ils exposent en 1965 à la Galerie Saint Germain, Paris.
- 1965 Salon de Mai.
Réalise Vivre et laisser mourir ou la vie tragique de Marcel Duchamp avec Arroyo et Recalcati, oeuvre collective exposée à la Galerie Creuze, Paris.
- 1966 Exposition personnelle, Galerie du Dragon, Paris.
- 1967 A l'occasion d'une exposition commune à Caracas (Sala Mendoza), voyage avec Arroyo et Recalcati au Vénézuéla, au Mexique et à New York.
Exposition personnelle, Galeria il Fante di Spade, Rome.
Participe au Salon de Mai à la Havane et travaille à la réalisation d'une peinture murale collective.
- 1968 Panting in Fance 1900-1967, U.S.A.
Exposition personnelle, Galleria do Foscherari, Bologne.
Participe à la création de l'atelier d'affiches des Beaux Arts (Atelier populaire).
Salle rouge pour le Vietnam, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

- 1969 Police et Culture, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris.
Exposition personnelle, Galleria Il Fante di Spade, Rome.
- 1971 Exposition personnelle, Societa Promotrice Belle Arti, Turin.
Exposition personnelle à l'A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1972 Pour Jean Jourdheuil, décors et costumes de Dans la jungle des Villes de Bertolt Brecht, Avignon, Paris (salle Gémier)
exposition personnelle, Galleria Il Fante di Spade, Rome et Milan.
- 1973 Ecrit Bataille rangé contre Georges Bataille et son Manet
- 1974 Décors pour Les Bacchantes d'Euripide (avec Arroyo), mise en scène de Klaus Grüber, Schaubühne, Berlin.
Exposition personnelle, Galerie Claude Bernard, Paris.
Hyperréalistes américains et réalistes européens, Paris, Milan, Rotterdam, Hanovre; Ars 74, Museum Ateneum, Helsinki; New Image in Painting, Tokyo, Biennale 74.
- 1975 Décors de Faust-Salpêtrière, d'après Goethe (avec Arroyo), mise en scène de Klaus Grüber, Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière, Paris.
Realismus+Realität, Kunsthalle, Darmstadt.
- 1976 Expose à la Biennale de Venise.
06 Art 76, Berkeley, Purchase, Houston.
- 1977 Exposition personnelle, Galleria il fante di spade, Rome, Milan.
Mythologies quotidiennes II, A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1978 Exposition personnelle, Galerie Karl Flinker, Paris.
- 1979 Décors Hamlet-Machine de Heiner Müller, mise en scène de Jean Jourdheuil, Saint Denis.
Tendances de l'art en France 1968-79, A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1980 Exposition personnelle, A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
Parution des oeuvres complètes en édition bilingue, Alphéus Verlag, Berlin.
Neue Tendenzen der Malerei in Frankreich, Graz (Autriche).

- 1981 Exposition personnelle, Maison de la Culture, Saint-Etienne.
Fransk Konst 37 Aktuella Konstnärer; Musée Liljivac, Stockholm.
- 1982 Expositions personnelles: Galeria Barbara Gladstone, New York;
Hôtel d'Escoville, Caen; Galerie Karl Flinker, Paris; I.C.A., Londres.
Décors de Faust de Goethe, mise en scène de Klaus Grüber, Berlin.
Panorama de l'Art français, Palais Liechtenstein, Vienne.
Décors pour le Rocher, la lande, la librairie, spectacle de Jean
Jourdheuil et Jean François Peyret d'après Montaigne, Aubervilliers.
Décors de Hamlet de Shakespeare, mise en scène de Klaus Grüber,
Schaubühne, Berlin.
- 1983 Exposition personnelle, Galerie du 7, Paris.
Décors de la tragédie de Coriolan, de Shakespeare (avec Titina
Maselli), mise en scène de Bernard Sobel, Gennevilliers.
Décors pour l'Allemagne de Heiner Müller, spectacle de Jean
Jourdheuil et Jean-François Peyret, Petit Odéon, Paris.
Commence Vermeer et Spinoza, Editions Christian Bourgeois.
- 1984 Exposition personnelle, théâtre 71, Malakoff.
Décors de Sur la Grand'route de Tchekhov, mise en scène de Klaus
Grüber, Schaubühne, Berlin.
Exposition personnelle, Maison de la Culture, Grenoble.
La Réalité et son ombre, Galerie de Séoul, Corée.
Vermeer et Spinoza est joué au théâtre de la Bastille, mise en scène
de Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, décors de Nicky Rieti.
Décors de Bérénice de Racine, mise en scène de Klaus Grüber,
Comédie Française, Paris.
- 1985 Texte sur Vermeer, Voir sans être vu, pour les éditions Hazan.
Décors du Roi Lear de Shakespeare, mise en scène de Klaus
Grüber, Schaubühne, Berlin.
Dissonances (Aillaud, Mathieu, Rougemont, Toroni), Le Méjan,
Arles.
Exposition personnelle chez Sonia Zannetacci, Genève.
- 1986 Décors pour Bantam d'Eduardo Arroyo (avec Antonio Recalcati),
mise en scène de Klaus Grüber, Munich.
Six panneaux destinés à la station de R.E.R. gare d'Orsay.
- 1987 Expositions personnelles, Galerie de France et Galerie du Jour,
Paris.
G.Aillaud, E. Arroyo et le théâtre, Grande Chapelle du Palais des
Papes, Avignon.
Recueil de poèmes, Dans le bleu foncé du matin, Editions Christian
Bourgeois.

- Décors de Pionniers à Ingolstadt de Marie-louise Fleisser au théâtre des Amandiers, Nanterre, Festival d'Automne, mise en scène Bérangère Bonvoisin.
- 1988 Exposition, Galerie de l'Hôtel de Ville, Villeurbanne
Décors de Medesima Strada, Piccolo Studio, Milan.
- 1989 Exposition personnelle, Galerie Gamarra y Garrigues, Madrid.
Sonnets de Shakespeare, Théâtre de la Bastille.
- 1990 Exposition personnelle, Centre d'Art de Flaine
Um 1968 Konkrete Utopian in Kunst und Gessellschaft, Städtische Kunsthalle, Düsseldorf
Décors de Parsifal de Wagner, mise en scène de Klaus Grüber, Opéra d'Amsterdam.
- 1991 Exposition rétrospective, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid.
Quartett de Heiner Müller, mise en scène de Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret.
Hypérion de Maderna, mise en scène de Klaus Grüber, Opéra Comique, Paris.
Gilles Aillaud, dessins, brouillons, projets, envies 1949-1991 et l'Encyclopédie de tous les animaux y compris les minéraux, Galerie de France, Paris.
Les tableaux impossibles, Centre d'Art Contemporain de Besançon.
Exposition universelle, Pavillon français, Séville.
Décors de Amphitryon de Kleist, mise en scène de Klaus Grüber, Berlin; Rumeur à Wallstreet d'après Melville, avec Bérangère Bonvoisin; Catherine de Sienne d'après Lenz, mise en scène de Klaus Grüber, Schaubühne, Berlin.
- 1992 Exposition personnelle, Centre d'Art Contemporain, Orléans
Salon d'Art Contemporain de Montrouge.
Exposition personnelle, Galerie de Séoul, Corée.
Galerie de France, FIAC 92
Orléans, centre d'Art Contemporain "Sur proposition de Buraglio"
- 1993 Cahors, Musée Henri Martin "Humanités animales", juillet-août
- 1994 Issoire, Centre culturel Salles Jean Hélicon "Gilles Aillaud, peintures, aquarelles, dessins 1955-1991"
Décors de "L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre" de Peter

Handke, théâtre du Châtelet, mise en scène de Luc Bondy, Bérgère Bonvoisin, Paris.

1995 Décors de "Wolfgang Amadeus Mozart, 1756-1791, IDOMENEO"
Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles
Exposition personnelle, Quartz de Brest, "Mers"

1996 Théâtre Nanterre-Amandiers, " Le masque de Robespierre "

Bibliographie de Gilles Aillaud

- 1963 Colette Audry, René de Solier, Galerie Claude Levin, Paris.
- 1965 Daniel Anselme, "Une passion dans le désret", Galerie Saint-Germain, Paris
- 1966 Max Clarac Serou, Galerie du Dragon, Paris.
- 1967 Vitaliano Corbi, "Aillaud, figuration et naturalisme", Galleria Il Fante di Spade, Rome, repris lors de l'exposition à la sala Mendoza, Caracas la même année.
- 1968 Renato Barilli, Galleria de Foscherari, Bologne.
" Salle rouge pour le Vietnam", A.R.C. Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1970 G. Bussmann, R. Kudielka, G. Gassiot-Talabot, "Kunst und Politik", Kunst und Museumsverein, Wuppertal (R.F.A.)
- 1971 Michel Sager, "L'insomnie de la raison", A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, repris lors de l'exposition à la Societa Promotrice Belle Arti, Turin.
- 1972 "Imagine per la citta", Palazzo dell' Academia, Gênes.
- 1974 Michel Troche, Galerie Claude Bernard, Paris.
Salme Sarajas Corte, "Arte 74", The Fine Art Museum of Ateneum, Helsinki.
- 1975 Bernd Krimmel, "Realismus+Realität", Kunsthalle, Darmstadt.
"Huit définitions du réel", Nice, Chambéry, Boulogne, Amiens, Tours, Montpellier.
- 1976 Pontus Hulten, Jean-François de Canchy, "French Contemporary Art", 06 Art 76, University Art museum, Berkeley, repris à la Sarah Campbell Blaffer Gallery, University of Houston, et au Neuberger Museum College, Purchase (University of New York).
"Artist from France in Covent Garden", Warehouse Gallery, Londres.

- 1977 Gérard Gassiot-Talabot, Jean-Louis Pradel, "Mythologies quotidiennes II", A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1978 John Berger, "Parallèlement", Galerie Karl Flinker, Paris.
- 1979 Suzanne Pagé, entretien entre Gérard Gassiot-Talabot et Anne Tronche, "1968-1979. Tendances de l'Art en France II", A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
M. Lemoine, "Figures de l'enfermement", Espace Lyonnais d'Art Contemporain, Lyon.
- 1980 John Berger, Michel Sager, Catherine Thieck, "Le Proche et le Lointain", Editions du Regard, Paris.
- 1981 Jean-Louis Schefer, "Lieu plein de détours", Maison de la Culture, Saint-Etienne.
Jacques Meuris, Galerie Atmosphère, Bruxelles.
- 1982 Marc le Bot, "Gilles Aillaud", Statement one, Barbara Gladstone Gallery, New York.
John Bergern "Why look at animal, Zoo", I.C.A., Londres.
Pierre Astier, "L'île aux phoques", Hôtel d'Escoville, Caen.
Alain Jouffroy, "Nouvelle figuration en France", Galerie de Séoul, Corée.
- 1984 Jean Jourdheuil, "D'un jardin à l'autre, Maison de la culture, Grenoble.
Jean-Christophe Bailly, K.M. Grüber, Jean Jourdheuil, Jean-Pierre Leonardini, Bernard Sobel, Théâtre de l'Europe n°2.
Ph. Sergent, "La réalité et son ombre", Galerie de Séoul, Corée.
- 1987 "Aillaud par Obalk", Galerie de France, Paris.
Gilles Aillaud" par Jean-Louis Schefer. Hazan, monotypes, Paris.
- 1988 "Gilles Aillaud" par Jean-Christophe Bailly, Galerie de l'Hôtel de Ville, Villeurbanne.,
"Gilles Aillaud", éditions Gamarra y Garrigues, Espagne.
- 1989 Jean-Christophe Bailly, "Mine de rien", Editions Galerie de France.
Encyclopédie de tous les animaux y compris les minéraux, Atelier Franck Bordas.
- 1992 Jean-Christophe Bailly, "Le territoire de Gilles Aillaud", Galerie de Séoul, Corée.